



Apose, Charlie et Guillot : trois nouvelles montres françaises

Malgré la crise sanitaire, ce trio de marques made in France bouscule le paysage horloger traditionnel et renouvelle les codes avec des créations originales.

Cocorico ! Au sein du monde cloisonné de l'horlogerie, l'heure est au patriotisme. Covid ou pas et bien avant cela, le secteur bouge et voit naître dans ses rangs une multitude de jeunes marques françaises qui bousculent le domaine a priori occupé de longue date par le très vénéré Swiss made. Ces nouveaux Gaulois de l'horlogerie plaisent particulièrement aux consommateurs français – et étrangers – de plus en plus soucieux de porter des productions locales, pour la plupart concentrées en Franche-Comté, entre Besançon dans le Doubs et la frontière avec la Suisse. D'ailleurs, selon les derniers rapports Francéclat/Société 5, sur les deux dernières années, la fabrication horlogère française était en croissance de près de 10 % avec un chiffre d'affaires qui avoisinait les 350 millions d'euros, dont 82 % étaient réalisés à l'export. Cette vitalité du secteur s'explique par la solidarité affichée de ces nouvelles pousses françaises, telles que Sartory Billard, Awake, Hegid, Serica, FOB Paris, Trilobe, Routine, Beableu ou encore Grandval. Ces nouvelles marques s'appuient sur la fabrication française et axent leur gamme de produits sur des tendances qui plaisent, à l'instar du vintage, de l'élégance et de la sobriété, du financement participatif, mais surtout d'un savoir-faire local. Un positionnement qui fait mouche et qui attire encore et toujours, et ce, malgré la crise sanitaire, de nouveaux entrepreneurs qui se lancent dans le milieu ou pour certains, déjà présents qui dévoilent de nouveaux modèles. La preuve avec l'arrivée sur le marché d'une nouvelle armada française et de trois nouvelles créations.

www.lepoint.fr
Pays : France
Dynamisme : 88



[Visualiser l'article](#)



Apose © Apose

Apose : réveiller la production horlogère française

Didier Finck et Ludovic Zussa – les deux fondateurs d'Apose – ont fait leurs armes du côté du Swatch Group. Prenant le pari de quitter le mastodonte de l'industrie pour créer leur propre marque, les deux compères souhaitent réveiller la production horlogère française, selon eux basée sur « une surenchère d'extravagance, de technologie, de finitions précieuses au détriment de l'élégance à la française discrète et subtile ». Chez Apose, qui présente la n° 3, une fine pièce très sobre montée en 36 mm ou 41 mm et qui bat au rythme d'un mouvement automatique doté d'une réserve de marche de 44 heures, l'essentiel du produit est bleu, blanc, rouge avec des composants qui viennent du Doubs. Très transparente sur son développement, la marque assume cependant le fait d'utiliser un calibre Newton Swiss made et un prestataire italien pour ses bracelets « le temps de trouver des entreprises françaises capables de répondre à [leurs] exigences », assurent les deux créateurs. Pour le moment, la firme est exclusivement distribuée sur Internet au prix raisonnable et attractif de 1 250 euros. Deux nouvelles gammes supérieures seront commercialisées en 2023 et 2025.



Guillot © Guillot

Guillot : redorer le blason de la montre à gousset

Après la Première Guerre mondiale, la montre à gousset disparaît des radars. Un siècle après, la montre est certes passée au poignet, mais les poches, elles, sont encore là. Le temps passe, mais il se répète... D'où l'idée de Marie-Amélie Guillot de remettre au goût du jour la montre de poche, un objet ayant appartenu à ses arrière-arrière-grands-parents et qu'elle a reçu en cadeau un soir de Noël. L'idée était née : créer le tout premier boîtier de montre au porté multiple. Un petit bijou horloger qui se transforme au gré de ses envies et de son style grâce à un boîtier modulable. Mais le concept va plus loin, Guillot souhaitant que ses créations se transmettent de génération en génération et que l'objet – à la base, une montre à gousset – devienne pleinement un accessoire de mode se portant au poignet, autour du cou et évidemment dans la poche. La marque propose des coffrets (à partir de 997 euros) à composer soi-même comprenant un boîtier en acier de

www.lepoint.fr
Pays : France
Dynamisme : 88



[Visualiser l'article](#)

27 mm monté sur un mouvement quartz, un bracelet fin triple tour, un élément de fixation pour un pendentif et une chaîne à maillons.



Charlie Paris © Charlie Paris

Charlie Paris : partir à l'aventure

www.lepoint.fr
Pays : France
Dynamisme : 88



[Visualiser l'article](#)

La jeune pousse française, créée en 2014 à Paris, revient sur le devant de la scène en proposant une montre-outil taillée pour l'exploration. La marque à la cigogne – à 12 heures sur ses cadrans –, qui se base sur des designs intemporels et une durabilité à toute épreuve, dévoile la Concordia Automatique, dessinée et assemblée dans l'Hexagone. Une plongeuse en acier de 40 mm dotée d'une lunette tournante unidirectionnelle et d'une couronne vissée, assurant une étanchéité jusqu'à 300 mètres de profondeur. Le mouvement – qui ne vient pas de France, mais de Suisse – est un calibre automatique fournissant une autonomie de 44 heures. Une montre abordable et au juste prix de 695 euros que l'aventurier Matthieu Tordeur – ambassadeur de Charlie Paris – a embarqué dans son périple de plus de 1 000 kilomètres à travers l'Antarctique.